



**expositions - spectacles
conférences - projections**
du mardi 20 mai au dimanche 1^{er} juin 2025
à Avignon

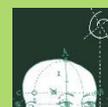
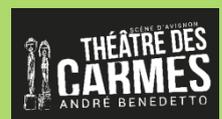
À la fois ancienne et ouverte sur le monde contemporain, la culture palestinienne est riche mais souvent occultée. Mieux la faire connaître, tel est le but de cette **Treizaine palestinienne** proposée par l'association **Présences palestiniennes**, en partenariat avec des lieux culturels d'Avignon.

En partenariat avec : Avignon - Bibliothèques, BnF-Maison Jean Vilar, Cinéma Utopia, Église protestante unie – paroisse d'Avignon, librairies Comédie humaine, Mémoire du Monde et Youpi !, Théâtre des Carmes, Ville d'Avignon.

Remerciements aux artistes, comédiens, conférenciers, ainsi qu'aux passeurs et à Françoise Joire.



presences.palestiniennes
@laposte.net



Treizaine palestinienne à Avignon

Encouragée par le succès de la **Dizaine palestinienne** en 2023 et de la **Huitaine palestinienne** en 2024, l'association avignonnaise *Présences palestiniennes* renouvelle cette année l'expérience et organise pendant treize jours, du 20 mai au 1^{er} juin, une série d'événements autour de la culture palestinienne.

Devenue ainsi une **Treizaine palestinienne**, cette longue semaine culturelle, inspirée par les semaines italienne, provençale, espagnole et libanaise, qui se tiennent régulièrement à Avignon, prend cette année 2025, en raison de la sinistre actualité, une résonance plus politique.

La guerre menée par Israël à Gaza depuis plus de dix-huit mois conduit non seulement aux massacres des populations civiles, qualifiables d'épuration ethnique si ce n'est de génocide, mais aussi à la destruction d'un territoire, d'une civilisation, des richesses culturelles et de tout ce qui constitue le patrimoine national d'un peuple, du peuple palestinien en l'occurrence. Malgré ce contexte dramatique de plus de 50 000 morts, malgré l'urgence d'agir en solidarité, nous n'avons pas voulu renoncer à ce qui nous associe : faire connaître la Palestine et son peuple par sa culture et son agriculture. Tout ce qui peut la rendre plus proche, humaine et vivante, comme elle l'est, ne peut que contribuer à vivifier la solidarité dont elle a besoin.

Cette année encore, la manifestation s'organise autour de la traditionnelle exposition qui a lieu depuis 2016 à Avignon au mois de mai. Après les artistes plasticiens de 2022, la broderie palestinienne de 2023, les photographies de Gaza en 2024, ce sera l'exposition des œuvres de Mahmoud Alhaj, artiste gazaoui en résidence à Avignon, qui sera présentée au **Temple Saint Martial**. Elle se conclura par la projection des **Archives de la violence**, suivie de la rencontre avec l'artiste. Grâce à la participation des lieux artistiques et culturels de la ville d'Avignon, le programme de la « Treizaine » s'étoffe d'autres événements : lecture au **Théâtre des Carmes** et à la bibliothèque **Renaud-Barrault** de la **poésie de Gaza** par un collectif amateur dirigé par **Khalida Azaom**, les **Lettres de Palestine** de et par **Jihad Darwiche** à la bibliothèque **Ceccano** ; exposition **Palestine au festival d'Avignon** à la bibliothèque de la **Maison Jean Vilar** et valorisation des collections autour de la Palestine dans les bibliothèques d'Avignon ; projection à **Utopia** de **From Ground Zero**, 22 courts métrages venus de Gaza, suivie de la rencontre avec **Rashid Masharawi** ; rencontre avec **Meriem Laribi** à l'épicerie-librairie **Youpi !** et conférence d'**Arthur Dumas** au **Centre social de Saint-Jean**, les deux portant avec des approches différentes sur le traitement médiatique du génocide à Gaza.

Trois librairies avignonnaises, la **Mémoire du monde**, **La Comédie humaine et Youpi !**, mettront en valeur la littérature de et sur la Palestine.

Par ces voix et ces œuvres, témoins de la vitalité résistante de la culture palestinienne, nous voulons mettre en valeur l'image positive d'une société et d'un peuple qui vit, aime, travaille, qui a le sens de la fête et de l'hospitalité, un peuple dynamique et cultivé qui réussit à vivre malgré les difficultés.



L'association avignonnaise *Présences palestiniennes*, créée en 2014, a pour objectif de faire connaître la culture et la société palestinienne et de favoriser les échanges franco-palestiniens.

Contact : presences.palestiniennes@laposte.net

Adresse : Maison Manon, 12 places des Carmes, 84 000 Avignon

Programme

Palestine au festival d'Avignon

exposition

du **mardi 20 mai au samedi 31 mai** (sauf dimanche 25, lundi 26 et jeudi 29 mai) **de 14h à 18h**
à la **bibliothèque de la Maison Jean Vilar** (8, montée Piaux, face à l'Hôtel de Ville)

Entrée libre

Vernissage mardi 20 mai à 17h, suivi d'un pot



A partir des archives qu'elle conserve du Festival d'Avignon et du Off, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar, antenne avignonnaise de la BnF, retrace la présence de la Palestine sur les scènes du festival d'Avignon : théâtre, danse, lectures, expositions, projections de films...

Ce sont des traces d'œuvres d'artistes palestiniens, quel que soient leurs origines, langues, lieu de vie et/ou de travail, mais aussi des œuvres sur la Palestine comme thématique, pays ou problématique, quel que soit leur auteur ou autrice.

Au moyen d'affiches, de tracts, de photographies, de revues de presse, de textes et d'ouvrages, l'exposition sert d'apéritif à la 79^e édition du Festival d'Avignon dont la langue invitée sera l'arabe.

Palestine dans les collections

du **mardi 20 mai au samedi 31 mai** (sauf dimanche 25, lundi 26 et jeudi 29 mai)

dans les bibliothèques d'Avignon et sur le site <https://bibliotheques.avignon.fr/>

Entrée libre, horaires variables selon les sites



A l'occasion de la Treizaine palestinienne, les bibliothèques d'Avignon mettent en valeur les collections autour de la Palestine avec une sélection de livres, de Cd et de ressources numériques.

Lettres de Palestine

de et par Jihad Darwiche

mercredi 21 mai à 18h

à la bibliothèque Ceccano

Entrée libre

Adultes et enfants à partir de 13 ans

À partir d'archives et de témoignages, les récits et poèmes déroulent la vie d'un peuple attaché à sa terre.

Pour les femmes et les hommes qui font face depuis un siècle à une tentative d'effacement, comment rester debout et dignes? Comment redonner le sourire aux enfants et cultiver l'espoir et la tolérance malgré tout ?



From Ground Zero : histoires inédites du niveau zéro

(Palestine, 2024)

projection et rencontre avec le producteur Rashid Masharawi

vendredi 23 mai à 20h30 à Utopia (séance unique)

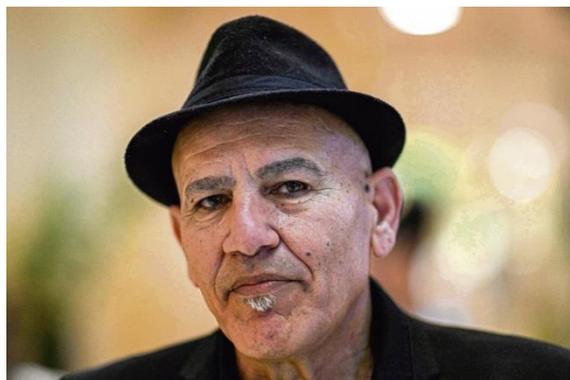
Tarif Utopia



Le film (1h52) se compose de courts métrages – documentaires, fictions, films d'animation et films expérimentaux - tournés par 22 réalisateurs différents sous les bombardements israéliens fin 2023 à différents endroits de la bande de Gaza... autant de visions sur la guerre en cours, autant de talents artistiques que la vie quotidienne, les peurs, les rêves, les espoirs des Palestiniens de Gaza.

Ecarté de la sélection à Cannes en 2024, le film est projeté sur une plage de la Croisette dans le cadre de *Puisque Cannes ne va pas à Gaza, Gaza vient à Cannes*, opération organisée à l'initiative de Rashid Masharawi. Présenté néanmoins aux festivals internationaux (Amman, Caire, Valence, Toronto, Sydney) et représentant la Palestine aux Oscars 2024, le film est sorti en France en février 2025.

Rashid Masharawi est né en 1962 à Al-Shati, camp de réfugiés à Gaza, dans une famille originaire de Jaffa. Il vit et travaille à Ramallah où il a créé en 1996 le Centre de production et de distribution cinématographique pour promouvoir le cinéma local. Réalisateur prolifique et engagé, il a construit, en plus de 30 ans, une œuvre singulière et puissante, dont *Haïfa* (1996), *Ticket pour Jerusalem* (2002) et *L'anniversaire de Laila* (2008). En novembre 2023, il crée le *Fonds Masharawi pour les films et cinéastes de Gaza* afin de former de nouvelles générations de cinéastes dans la région.



©Khaled Desouki/AFP

« S'il est écrit que je dois mourir... » : poésie de Gaza

interprétée par un collectif amateur dirigé par **Khalida Azaom**

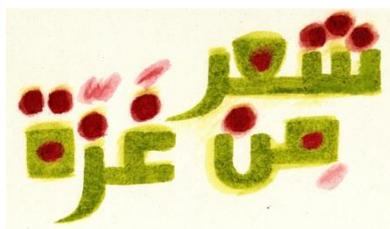
samedi 24 mai à 18h au Théâtre des Carmes (place des Carmes)

Entrée libre, réservation conseillée auprès du théâtre

La représentation sera suivie par un apéritif amical

mercredi 28 mai à 19h à la bibliothèque Renaud-Barrault (rue Perrin Morel)

Entrée libre



Depuis fin février, une quinzaine de personnes se retrouvent régulièrement au Théâtre des Carmes pour brasser à voix haute la poésie de Gaza d'aujourd'hui.

De ces ateliers animés par la comédienne et metteuse en scène **Khalida Azaom**, émerge sous sa direction un spectacle qui fera résonner en français, en arabe et dans d'autres langues peut-être, la voix des poétesses et des poètes gazaouis pour cette terre riche de ce qui mérite vie... la leur avant tout.

Laissons-nous surprendre à la découvrir.

Danser Dabké

avec **Mohammed Alaloul**

dimanche 25 mai à 15h

dans un lieu qui reste à préciser



Mohammed Alaloul vient de Gaza. Étudiant en Master de sciences financières et bancaires à l'Université de Lille, il est aussi chorégraphe et danseur de dabkeh. Accueilli par le Festival d'Avignon à la FabricA en résidence Sawa Sawa (programme porté par l'Institut français de Jérusalem) de mars à mai cette année 2025, il y anime des ateliers de cette danse traditionnelle, ouverts à toutes. Dans le prolongement de la présentation publique à la FabricA les 5 et 7 mai, le spectacle proposé par *Présences palestiniennes* se veut un moment festif de partage.

Ci-gît l'Humanité : Gaza, le génocide et les médias

(Editions Critiques, 2025)

rencontre avec **Meriem Laribi** autour de son livre

jeudi 29 mai à 19h30 à Youpi ! (26 avenue Saint-Ruf)

entrée libre



Dans ce journal de bord d'une année d'effroi et de désillusion, Meriem Laribi nous plonge au cœur d'une tragédie humaine : le génocide perpétré à Gaza sous les yeux du monde entier. Dès le 7 octobre 2023, elle a entrepris de documenter, jour après jour, l'impensable, tout en dénonçant le rôle des médias occidentaux dans la diffusion d'un récit partial et tronqué, alimentant la déshumanisation des Palestiniens et l'indifférence face à leur sort.

L'auteure s'indigne des silences complices et des justifications cyniques qui trahissent une pensée coloniale profondément enracinée en Occident.

Ce livre, entre témoignage personnel et chronique engagée, interroge les valeurs proclamées par les puissances occidentales et met en lumière les mécanismes médiatiques qui légitiment l'oppression. Un récit anticolonialiste, lucide et courageux, qui appelle à choisir un camp : celui de l'humanité.

Meriem Laribi est une journaliste indépendante. Elle collabore régulièrement avec *Le Monde diplomatique* et *Orient XXI*, et elle a également co-réalisé, avec Maïlys Khider, un documentaire produit par Le Média intitulé *Gaza : fuir le génocide* (2024).



Génocide à Gaza, le trou noir médiatique

conférence d'**Arthur Dumas**

vendredi 30 mai à 19h au Complexe social Saint-Jean (34, avenue Jean Boccace)

entrée libre



Journaliste indépendant, **Arthur Dumas** a analysé plus de 13 000 articles de presse grâce aux outils de @techforpalestine, pour savoir comment les journaux français parlent de Gaza. Un trou noir médiatique dans lequel les Palestiniens sont invisibilisés. Lors de sa conférence, il présentera ses outils et sa méthode d'analyse et commentera les résultats de ses investigations couvrant toute la chaîne de production médiatique. *Présences palestiniennes* se propose d'alimenter le débat avec les résultats de l'atelier de décryptage qualitatif des médias, qui travaille depuis octobre 2024 pour dégager l'essentiel des thématiques de la falsification médiatique du génocide en cours.

Anatomie du contrôle

exposition des œuvres de **Mahmoud Alhaj**

du mercredi 28 mai au dimanche 1^{er} juin de 13h à 18h
au Temple Saint Martial (rue Jean Henri Fabre)



L'exposition explore la relation entre la violence coloniale et les mécanismes de domination sur la géographie palestinienne. L'artiste utilise diverses techniques numériques, dont le collage, la photographie et l'impression, démontrant sa maîtrise des archives numériques et son souci du détail.

Les œuvres exposées ont été sélectionnées parmi celles des projets *Violence 24/7*, *402 of Gray* et *Fragile*.

Ces projets s'appuient sur des images qui visent à suivre le flux infernal d'événements violents autour de l'artiste. Il sélectionne des images qui ont perdu leur éclat aux yeux du public et se sont évaporées dans les moteurs de recherche, ainsi que des images qui ont eu des répercussions sur lui-même et son entourage. Il les réintroduit dans un récit artistique contemporain.

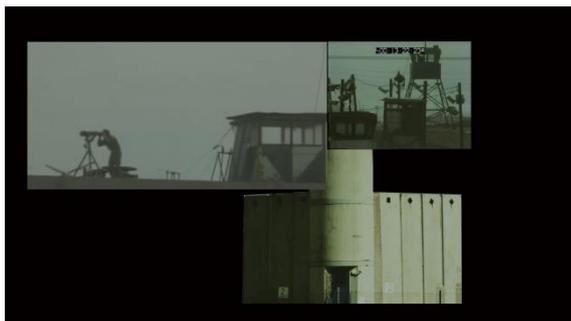
Né à Gaza en 1990, **Mahmoud Alhaj** est titulaire d'une licence en journalisme et enseigne l'art au Croissant-Rouge palestinien depuis 2017. Récemment, l'artiste a reçu une bourse du Fonds de protection des artistes de l'IIE. Actuellement, il bénéficie d'une résidence à l'École d'art d'Avignon (ESAA) et à l'Université d'Avignon. Il a réalisé six projets utilisant la photographie, l'art numérique et la vidéo, qui ont été largement exposés en Palestine, en Europe et aux États-Unis.



Archives de la violence

projection (30 minutes) et rencontre avec l'artiste **Mahmoud Alhaj**
dimanche 1^{er} juin à 15h au Temple Saint Martial (rue Jean Henri Fabre)

entrée libre



Archives de la Violence regroupe deux vidéos de l'artiste : *Le Droit de voir* et *Anatomie du contrôle*.

Les vidéos sont constitués d'images fixes et d'images animées en provenance de diverses archives. Sur un fond sonore de vrombissement de drones, l'artiste commente lui-même ces images dans un sombre poème qui décortique les instruments d'enfermement et d'aliénation que l'occupation israélienne impose au peuple palestinien en Cisjordanie et plus encore à Gaza.